

Sociologie générale

Jacques Girin

Ce séminaire est une introduction à la sociologie. Son objectif principal est de présenter un ensemble de notions et de théories permettant de mieux comprendre les phénomènes sociaux dans lesquels chacun de nous se trouve plongé au quotidien, que ce soit au travail, dans la famille, comme citoyen ou comme simple membre de l'humanité.

La sociologie ne présente pas à ce jour un corps unifié de connaissances de base qui seraient reconnues valides par tous les chercheurs. Il y a à cela des raisons de fond, tenant notamment à la nature de son objet et à celle de la relation entre le scientifique et cet objet, sur lesquelles on sera amené à réfléchir. Plusieurs grands courants, plus ou moins directement rattachables à des traditions intellectuelles et philosophiques différentes, composent une sorte de constellation à l'intérieur de laquelle il est bon de disposer de quelques repères, aussi bien pour orienter ses lectures que pour interpréter convenablement les résultats de recherche parfois présentés cursivement au public.

Le séminaire s'organisera en trois temps principaux : présentation des grandes sources de la pensée sociologique ; présentation de travaux contemporains représentatifs de la richesse des recherches en cours ; réflexion sur la sociologie comme science et sur ses méthodes.

Si le mot « sociologie » apparaît pour la première fois en 1830 dans le *Cours de philosophie positive* d'Auguste Comte au XIX^e siècle, on s'accorde généralement à dire que certaines œuvres antérieures (Montesquieu) ou ne se réclamant pas de cette dénomination (Tocqueville, Marx), comptent parmi les grands travaux fondateurs de la sociologie moderne.

Deux grandes œuvres, se situant au tournant du XIX^e et du XX^e siècle, vont poser les fondements des deux « paradigmes » que l'on oppose souvent, mais entre lesquels on peut déceler aussi de grandes complémentarités : le « *holisme* », représenté par Emile Durkheim et l'« individualisme méthodologique » de Max Weber.

Parmi les travaux contemporains, dont on montrera aussi dans quelle mesure ils se rattachent aux œuvres fondatrices précédentes, on retiendra en particulier : la théorie de la reproduction sociale et celle du champ ; l'interactionnisme symbolique et l'ethnométhodologie ; la sociologie des réseaux. On présentera également quelques ouvertures sur la psychologie sociale expérimentale, ainsi que sur la sociolinguistique et l'ethnographie de la communication. Des notions importantes, comme celles de communauté, de classe et de socialisation feront l'objet de présentations spécifiques.

Les questions d'épistémologie et de méthode dont il est important de bien saisir les implications sont principalement de deux ordres : y a-t-il ou non une spécificité des sciences sociales par rapport aux sciences de la nature ? Quelles sont les conditions de recueil des « données » en sociologie ? La diversité de réponses données à ces questions explique en bonne partie celle des « paradigmes » de la production sociologique, dont on aura vu des exemples significatifs dans les séances précédentes.

Parallèlement à la partie proprement didactique du séminaire, les élèves seront invités à des lectures conduisant à de courts exposés. Le cas échéant, un thème de réflexion pourra être choisi comme fil conducteur, par exemple : la famille, la religion, la délinquance et le crime, etc ■



Black Tornado (2017), Jean-Michel Othoniel, Sète (16 juin 2017)